

J'aurais pu le faire, mais je n'ai jamais été attaché aux biens matériels. Les voitures sport ne m'intéressent pas; le "cruising" et les bars non plus, d'ailleurs, qu'on le croie ou non.

• **Avec le temps, les choses se sont-elles arrangées entre ton père et toi?**

J'ai essayé de les "rattraper", mais ça n'a rien donné. Mon père est très âgé: il a 80 ans. C'est trop tard. Comme je le dis dans ma chanson: "Truth remains, it's just too late to really make a start." (tiré de son nouvel album)

• **Qu'as-tu essayé de faire?**

Il y a trois ans, j'ai voulu m'installer aux Bahamas, là où il habitait. Julie et moi avons donc déménagé là-bas. Je pensais qu'il serait important d'être près de lui pendant les dernières années de sa vie. Je croyais que nous pourrions nous rapprocher ou du moins nous connaître davantage. Pour ça, oui, je le connais beaucoup mieux maintenant, mais nous ne nous sommes pas rejoints. Heureusement, les Bahamas sont superbes. C'est un bel environnement pour mes filles, qui pourront y passer les 10 premières années de leur vie.

• **Habiter aux Bahamas, ça doit être le rêve!**

Ce n'est pas parfait, mais il y a beaucoup moins de violence qu'ailleurs. Avant de nous installer là-bas, nous voulions savoir si nous aimerions y vivre; nous avons donc loué un très petit appartement, que nous habitons toujours. Il est très éclairé, et nous avons une vue sur le port. Nous ne faisons cependant pas de voile ni de hors-bord. Julie et moi préférons nager et jouer au tennis; nous passons d'ailleurs nos journées sur un court. D'ici deux ans, il est possible que nous achetions un terrain, sur lequel nous ferons construire une maison.

• **Où enregistres-tu tes albums?**

Le dernier a été fait aux Bahamas. Là-bas, j'ai découvert ce que signifie avoir un studio près de sa maison. C'est le vrai luxe. J'ai enregistré quatre disques à Los Angeles et, chaque fois, j'ai dû habiter à l'hôtel. J'ai écrit les 14 chansons de mon nouvel album à mon piano, dans notre appartement. J'ai toujours composé lorsque j'étais seul. C'est nouveau pour moi de le faire en présence de Julie et des enfants. Je trouve ça un peu plus difficile, mais je suis content du résultat. Je pense que mes chansons sont belles.

• **Quand vous venez à Montréal, demeurez-vous chez votre mère ou chez celle de Julie?**

Nous descendons à l'hôtel. Nous ne voulons

pas nous imposer. Même si nos parents sont très accueillants, je préfère avoir un peu d'intimité. Lorsque je suis avec Julie, je n'ai aucune réserve: je ne lui cache rien. Je suis aussi très franc dans mes chansons. Je cherche à être un auteur honnête qui parle des choses qui le touchent. En fait, chacune de mes chansons est une tranche de vie dans laquelle les gens peuvent se reconnaître.

• **T'ouvres-tu à ta mère?**

Oui. C'est une personne tendre qui m'a toujours encouragé à poursuivre ma carrière, surtout à mon adolescence. Aujourd'hui, elle est

sont populaires, plus on les paie... trop! Mais je ne vais pas changer les règles du jeu car, dans ma profession, on monte vite, et on redescend aussi rapidement. J'ai connu des jours ensoleillés et j'ai traversé des tempêtes. Mes trois premiers albums se sont très bien vendus dans le monde entier et, à cette époque, j'ai atteint le sommet du palmarès américain. Mes tournées internationales ont aussi remporté beaucoup de succès. Puis, en 1991, tout s'est écroulé, et j'ai eu tellement de peine! Ça a été si dur que je n'ai plus voulu faire ce métier. J'ai perdu l'envie d'écrire des chansons. Alors, j'ai tout arrêté pendant un bout de temps. J'étais démo-li. Il a fallu que je prenne le temps de me reconstruire. Puis j'ai rencontré Julie, et nous nous sommes fait une vie à nous. Petit à petit, le goût d'écrire m'est revenu.

• **Le cinéma ne t'a jamais attiré?**

Dans les années 80, j'ai reçu beaucoup d'offres pour faire du cinéma à Hollywood. On m'a même proposé de faire un essai pour le film *Retour vers le futur* (*Back to the Future*). J'ai refusé parce que, comme le métier d'acteur ne me passionne pas, je n'aurais pas pu bien interpréter le personnage principal. C'est finalement Michael J. Fox qui a obtenu le rôle. Plusieurs personnes ont cru que j'avais été un peu fou de refuser mais, selon moi, ce n'est pas en suivant un cours de six semaines dans un studio d'acteurs qu'on devient un bon comédien. Penser ça, c'est faire insulte aux artistes de talent qui consacrent leur vie à leur métier.

• **Souhaites-tu devenir millionnaire?**

Gagner des millions n'est pas mon objectif. Je ne pense pas à ça quand je commence à faire quelque chose,

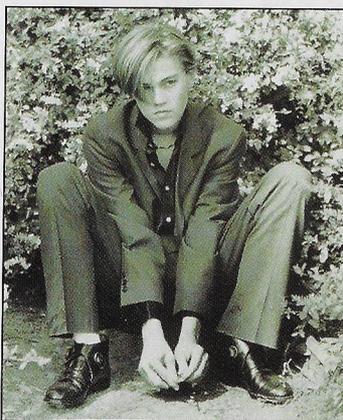
bien que je ne ferme pas la porte quand l'argent rentre. Je crois que plus on est authentique dans ce que l'on fait, plus on a des chances de réussir. De toute façon, j'estime que Julie et moi sommes très riches de notre amour. C'est déjà beaucoup.

• **Les femmes se sont-elles bousculées dans ta vie?**

Je suis tombé amoureux deux fois, c'est tout. J'ai écrit un album après que je me suis séparé d'Érika. Puis il y a eu Julie. Au cours de mes années folles, j'ai eu beaucoup d'occasions de faire des rencontres, mais ça ne m'intéressait pas. Je ne cherche pas les aventures faciles. Ce qui est superficiel ne m'attire pas. Et je suis un homme fidèle.

Exclusif au Canada

Extraits inédits de son nouveau livre



L'enfance cachée de Leonardo

CETTE SEMAINE DANS



grand-mère et elle a 13 petits-enfants! India et Dante sont les plus jeunes.

• **Vivez-vous un peu dans le circuit du showbiz américain?**

Non. Nous sommes peut-être un peu sauvages. Aller dans les boîtes fréquentées par les stars et passer la nuit à faire la bombe, je n'ai jamais aimé ça, même lorsque j'avais 20 ans; Julie non plus, d'ailleurs. C'est aussi une des raisons pour lesquelles nous avons choisi les Bahamas, qui sont loin du monde du show-business.

• **Ton succès t'a-t-il permis d'avoir une certaine aisance financière?**

Je mène une vie indépendante depuis que j'ai 20 ans. J'ai gagné de l'argent très rapidement grâce à plusieurs de mes chansons. Je suis chanceux de pratiquer un métier où on paie les artistes... beaucoup trop cher! Et plus ils

• PAR RAYMONDE BERGERON

• PHOTOS: SONY MUSIC